

NOTE FLASH**SUJET-RESUME**

Une organisation secrète fonctionnant sur base d'anciennes structures otanesques semble avoir pris la main sur le juteux business de la sécurité militaire privée et du renseignement privé.

Priorité à toutes les vipères : ramener de l'information au nid au plus vite.

Qu'est-ce que le **MECH** ? [d'après les premières informations obtenues]

Le MECH est une organisation secrète (1) internationale créée au lendemain de la chute du mur de Berlin.



Logo supposé 1

En effet, lors des premiers instants du démantèlement des infrastructures de renseignement soviétiques sur les sols des pays satellites (en particulier en ex-RDA), certains gradés du KGB et d'autres agences soviétiques ont envoyé des signaux forts vers leurs homologues de l'Ouest.

Toute la communauté du Renseignement savait déjà qu'avec la disparation de l'ennemi rouge ou bleu viendrait de nouvelles menaces, de nouveaux combattants plus incontrôlables, car liés à des idéologies sans pour autant être inféodés à des pays voire à des nations.

Outre l'état de fait de ne plus avoir d'ennemis, cette communauté avait bien intégré le fait qu'elle ne serait plus utile. Pire, ils seraient soupçonnés à jamais de fomenter des coups, accusés aussi d'être de vrais dangers pour le « Nouvel équilibre » telles de véritables bombes à retardement lâchées dans la nature. Habités à servir UN maître, certains pensèrent à leur prochaine carrière.

C'est dans ce cadre cette communauté secrète s'est organisé dans un but de survie, de prise de contrôle et de continuité des activités.

Au début étaient les frères ennemis !

Dans les années 90, la « C » ommunauté du Renseignement était une sorte de corporation s'affrontant sur différents terrains mais toujours avec le même but : conquérir par l'information, le secret et les opérations clandestines. Chacun des deux camps possédait ses services d'espionnage, ses services « action » et son (ses) contre-espionnage(s). Ils étaient habitués à s'affronter, jouant au chat et à la souris dans la plus totale clandestinité, damant le pion à l'opposant et repassant la frontière dans l'autre sens, *un sourire aux lèvres*.

Ils avaient une haine des autres mais il existait un certain respect dans cette corporation. Même si le fameux « canal » de communication défendu par certains n'est qu'une illusion. C'est la fin de la Guerre froide qui a sonné le démarrage d'une nouvelle entente purement corporatiste. Le patriotisme n'était plus. Les uns avaient gagné, les autres perdants se sont ralliés à ce qu'offrait de mieux l'ennemi de toujours : le système capitaliste. Plus besoin d'être acclamés comme les Princes de la nation et de l'économie de plan ! Mais ayant goûté à ces sérénissimes privilèges, le capitalisme leur ouvrit la porte aux plus belles choses ! Il suffisait de louer ses services au plus offrant et de s'allier pour offrir un service « complet ».

NOTE FLASHLes Gladios : premiers maillons.

Lors du rapprochement entre les Rouges et les Bleus (à la demande des Rouges), les premiers à répondre favorablement ont été les responsables du programme Gladios en Europe. *Pourquoi ?* Parce qu'ils connaissaient bien les espions du Pacte soviétique et qu'ils entrevoyaient très clairement (en tout cas bien plus que les espions s'amusant à passer et repasser le Rideau de fer) leur fin programmée !

Avec un envahisseur qui n'envahirait plus jamais rien d'autre que quelques brasseries ou chocolateries, il était illusoire de croire encore que les Stay Behind seraient encore d'une quelconque utilité.

Et puis, il y avait les stocks et les caches secrètes bourrées d'armes, de moyen de communication mais surtout d'or : sainte et saine monnaie d'échange dans un pays en guerre envahi.

Convaincre les « copains ».

Les responsables du réseau Gladios savaient bien qu'un rapprochement avec les Russes ne pouvait se faire qu'avec le concours des professionnels de la lutte contre l'ennemi rouge. C'est comme ça qu'ils ont demandé aux Russes de se rapprocher de leurs homologues dans les services satellites pendant que les membres de l'OTAN allaient tenter de convaincre leurs homologues.

La meilleure des choses à faire pour garantir discrétion et furtivité (en cas d'avortement du projet comme en cas de réussite) était d'utiliser les structures de communication mises à disposition du Gladio. C'est donc lors d'une réunion Bilderberg du 11 au 13 mai 1990 à Glen Cove (NY/USA) que les choses se sont mises en place.

Convaincre, oui mais de quoi ? L'idée était simple : créer un réseau de Renseignement privé qui allierait les compétences nécessaires à la réalisation de missions pour le vrai pouvoir, celui qui avait gagné la Guerre froide : le capitalisme avec son économie, ses banques et ses multinationales.

La première réunion

C'est un an plus tard, à **XXXXX XXXXX** au début du mois de juin que la première réunion secrète a eu lieu, encapsulée au sein de l'événement Bilderberg. D'après notre source (**XXXXXX**), c'est lors de cette réunion que le rassemblement « corporatiste » a été décidé. D'ailleurs des éléments ex-soviétiques auraient été introduits durant ce meeting.

Il a été convenu de créer un *syndicat* fort basé sur le modèle Gladio dont le but était (est) de se mettre à disposition du Capital (le nouveau maître du monde cfr. **XXXXXX**) afin de garantir la « pureté » et l'hygiène de certaines opérations commerciales.

Nous n'avons pas plus d'informations tangibles sur cette discussion. Nous savons avec certitude que les Russes ont exigé que le réseau s'appelle MECH (Glaive en russe). Les premières cartes auraient été distribuées ce jour-là avec une liste de « sacrifiés » de part et d'autre des deux anciens camps.

Les premières missions et l'Organisation

NOTE FLASH

Il apparaît que les premières missions opérationnelles du MECH datent de 1992. Discrètes au départ, on note surtout quelques assassinats d'opposants politiques à de faux gouvernements démocratiques, essentiellement en Afrique (liste à fournir plus tard).

Il semblerait qu'une certaine proximité ait été effective avec plusieurs cartels colombiens. On parle du cartel de Cali, étonnement pas ce celui de Medellín (piste à creuser, question à éclaircir). Certaines opérations de la CIA auraient été couvertes par quelques « freelances » appartenant au MECH.

Notre source principale fait aussi état du découpage du MECH : une branche RENSEIGNEMENT – une branche ACTION – une branche **XXXXX** – une branche LOGISTIQUE – une branche IDÉOLOGIE et une branche SÉCURITÉ INTÉRIEURE.

Sur la branche SÉCURITÉ INTÉRIEURE nous ne savons que peu de choses. Mais si nous mettons cela en perspective avec le réseau Gladio (rappelons le calque), nous pensons que comme pour les réseaux dormants de l'OTAN, une branche spéciale soit en charge d'éliminer les problèmes internes (comprendre ici assassiner les renégats et autres éléments déviants). Les Gladios utilisaient pour cela des tueurs suisses (voir affaire BrabanCIA) ; de là à affirmer que cette branche est basée chez les Hélvètes...

Bien entendu le MECH ne serait pas un service subversif s'il n'opérait pas en eaux troubles et si les opérations sous faux pavillons ne figuraient pas en bonne place dans son ADN. C'est sans doute la branche **XXXXX** qui fait office de cavalier dans ces offensives. Toutefois, ce dernier point n'est que supposition.

Notre source fournit un document prouvant au moins un « false flag » ; il s'agit de la manipulation du mouvement terroriste **XXXXX XXXXX XXXXX XXXXX** qui a engendré la mort d'un Algérien et 63 blessés lors d'une manifestation le 29 juin 1994 à Alger.

Nous attendons d'autres éléments.

FIN DE NOTE FLASH. – –